

Brève biographie d'Éliahou Sasson

par Avi Sion



Élias/Éliahou Sasson est né à Damas, en Syrie sous l'empire Ottoman, le 2 fév. 1902 ; il est décédé à Jérusalem, en Israël, le 8 oct. 1978.

Il a fait ses études à l'école de l'Alliance israélite à Damas, et au Collège Français¹ à Beyrouth. Sous pression des autorités françaises, il quitta Beyrouth en 1922, et travailla quelques années à Mersin en Turquie.²

Il a émigré en Palestine (alors sous mandat britannique) en 1927.³

Là, il était un sioniste actif, notamment en tant que haut fonctionnaire dans l'Agence juive (1933-48). Quand l'Etat d'Israël a finalement été fondé, il était un Membre de la Knesset (1965-74), sous l'Alignement/Parti-travailliste. En tant que tel, il était membre d'importants comités (affaires intérieures, travail, affaires étrangères et défense) ; et il a tenu des postes importants dans le gouvernement de David Ben Gourion (ministre des services postaux, 1961-67, et ministre de la police, 1967-69) ; et il a servi comme ambassadeur d'Israël (à l'Italie, 1953-60, et à la Suisse, 1960-61) ; parmi beaucoup d'autres activités. Il est dit qu'il a failli accéder au poste de président à un moment donné, mais a été empêché par des problèmes de santé.⁴

¹ Université Saint-Joseph, une institution jésuite.

² Là, il dirigea une maison de commerce pour un certain Joseph D. Farhi, jusqu'à 1925 ; après quoi il fit du travail similaire pendant encore deux ans environ.

³ Ses parents, eux, ont fait leur aliyah en 1919, après la chute de l'empire Ottoman. Éliahou (qui avait 17 ans à l'époque) ne les a pas tout de suite suivis, pour pouvoir finir d'abord ses études.

⁴ Voir à : https://www.knesset.gov.il/mk/eng/mk_eng.asp?mk_individual_id_t=673. Voir aussi : https://en.wikipedia.org/wiki/Éliahou_Sasson. et:

Activités Publiques

- Actif dans le Mouvement national arabe (1919)
- Edite un journal judéo-arabe à Damas "Al-Hayat" dans le but de promouvoir de bonnes relations entre Arabes et Juifs
- Immigré dans l'État pré-étatique, Israël travailla comme électricien, journaliste et conférencier sur les affaires du Moyen-Orient
- A rejoint le département politique de l'Agence juive
- Chef du département arabe de l'Agence juive, 1933-1948
- A visité à plusieurs reprises des pays arabes pour rencontrer des dirigeants arabes
- Membre de la délégation israélienne à l'ONU, 1947-1948
- Directeur du ministère des Affaires étrangères du Département du Moyen-Orient, 1948-1950
- Membre de la délégation israélienne pour les négociations sur le cessez-le-feu à Luçon, 1949
- Chef du bureau spécial du ministère des Affaires étrangères à Paris pour les contacts avec les Arabes
- Entre autres activités menées des négociations avec le roi Abdallah de Jordanie
- Envoyé israélien en Turquie, 1950-1952
- Envoyé israélien et ambassadeur en Italie, 1953-1960
- Israélien Ambassadeur en Suisse, 1960-1961

Des publications

"Le chemin de la paix - Discussions et correspondances" (Heb) (1978)

Nombreux articles dans la presse quotidienne et les magazines

Les parents d'Éliahou étaient **David Sasson** et **Sarah Aboulafia** (Abou el Afiya).⁵

Je n'ai pas trouvé mentions des noms des parents de David ; mais sachant que David était frère de mon grand-père **Haïm Sasson**⁶, et que le fils aîné de ce dernier portait le nom de Raphaël, on peut supposer que le nom du père de Haïm, et donc du père de David, était **Raphaël Sasson**.

Le grand-père paternel de David et donc de Haïm est, cependant, clairement nommé par Éliahou dans son autobiographie : c'était **le rabbin Israël Sasson**, qui est né à Bagdad en Irak, puis a migré avec toute sa famille vers Damas en Syrie en 1838, où il est décédé en 1874 (le 17 Nissan 5634, selon une liste sur sephardicgen.com).

<https://main.knesset.gov.il/mk/Pages/MKPersonalDetails.aspx?MKID=673>. et

https://he.wikipedia.org/wiki/%D7%90%D7%9C%D7%99%D7%94%D7%95_%D7%A9%D7%A9%D7%95%D7%9F.

⁵ Voir : <https://www.geni.com/people/Elijah-Sasson/6000000049084738935>, et suivez les liens. A noter que ce site, geni.com, contient des informations insérées librement par diverses personnes ; ce qui veut dire que les informations ne sont pas garanties exactes. Selon certains sur geni.com David, le père d'Éliahou, portait aussi le nom de Moshe. Mais cela n'est pas confirmé, sauf par le fait que le fils de Éliahou s'appelait Moshe. Le nom David est, par contre, confirmé par diverses sources crédibles.

⁶ C'est certain, sur la base de plusieurs témoignages de première main, que mon grand-père Haïm Sasson était un oncle d'Éliahou Sasson. Ce dernier a assez souvent et chaleureusement interagi avec les membres de notre famille (mes oncles/tantes et cousin/es). Par exemple, il a rencontré Raphaël (le fils aîné de Haïm) à Rome, comme me l'ont rapporté ses enfants Robert et Diane ; de plus, ces derniers et d'autres l'ont à plusieurs reprises visité en Israël. J'ai personnellement rendu visite à la veuve d'Éliahou, Giulia, dans sa maison de Jérusalem, en compagnie de ma mère, vers 1978. Éliahou était donc certainement un cousin germain de nos parents, et non pas un cousin plus lointain. Il est probable que Elichou a rencontré ses cousins en Egypte quand il y est allé en missions diplomatiques.

On peut supposer que R. Israël est né en 1800-10, c. à d. 25 à 35 ans avant sa migration de 1838 ; et nous savons que Haïm est né en 1874 et qu'Éliahou est né en 1902. Par conséquent, on peut supposer que Raphaël est né environ en 1835-45 (soit à Bagdad, avant la migration, soit à Damas, après elle), et que David est né à Damas environ en 1860-70 (il aurait donc eu environ 32-42 ans quand Éliahou, son benjamin, est né). David est décédé en Israël en 1948.

La mère de Éliahou, Sarah, décédée en Israël en 1946, était une fille du rabbin **Shlomo Aboulafia** (né circa 1860) et de **Laura** (nom de famille inconnu). A noter qu'Éliahou mentionne Shlomo Aboulafia comme étant son grand-père maternel dans son autobiographie ; et il nous y informe aussi que sa mère Sarah est décédée peu avant la fondation de l'État. Shlomo était un fils de **Jacob Aboulafia** (n. circa 1840), un fils d'**Isaac Aboulafia** (1824-1910). Les enfants de Shlomo et Laura étaient : **Yitzhak, Moshe, Rebecca, Sarah, et un/e autre** dont le nom ne m'est pas connu.

Éliahou mentionne dans son autobiographie être le cadet de trois frères, sans sœur. Un de ses frères s'appelait **Albert/Abraham** Sasson et sa femme se nommait **Yvette** (nom de famille inconnu) ; ils n'ont pas eu d'enfants. Le nom de son autre frère n'est pas connu avec certitude, mais serait selon certains **Raphaël**⁷, et il serait l'aîné des trois ; il est mort jeune, frappé par une maladie (ca. 1915). Si cette thèse est véridique, elle serait une confirmation de la supposition ci-dessus que le père de David s'appelait Raphaël ; et vice versa.

Éliahou a épousé en 1921 **Giulia/Yaël Zghoul** (1905-1994). Ses parents étaient **Abraham Shmuel Halevi Zghoul** et **Fanny/Hasida Hakim** (n. 1870). Les frères et sœurs de Yaël étaient : **Marco/Mordechai, Raphaël, Yosef, Hélène, Gilsom, Haïm, Olga** et un/e autre (nom inconnu)⁸. Les enfants d'Éliahou et Yaël étaient : **Allegra/Rina** (n. 1923), **Moshe** (1925-2006), **Laura/Ora** (n. 1929), et **Margot/Margalit** (née ?). Les quatre enfants sont maintenant décédés ; mais certains de leurs descendants vivent encore (bien qu'il n'y ait pas de descendant masculin direct d'Éliahou).

Moshe Sasson était comme son père un ambassadeur israélien (à l'Italie, 1973-77, et en Egypte, 1981-88)⁹ ; il épousa **Tova Sokolov** en 1949, avec qui il eut deux enfants : **Reuven/Ruby** (d. 1987 dans un accident de voiture), sans enfant, et **Orna Sarah** (1952-2016) m. à Yigal Tamir, qui eurent deux fils : **Tal Eliyahu** (né en 1979) et **Mordechai** (né en 1983). Allegra m. Raphael Levy, avec deux fils : **Amikam** et **Ra'an**. Laura m. Aviad Yafeh (d. 1978), avec deux filles : **Dorit** (m. Hawk) et **Revital** (m. Katz). Margalit m. Ezekiel Caspi, avec trois enfants : **Naaman, Sharon** et **Oded**.¹⁰

⁷ Selon d'autres, son nom serait Moussa/Moshe ; mais le nom Raphaël semble le plus probable, si on accepte la thèse ci-dessus que le père de David portait ce nom.

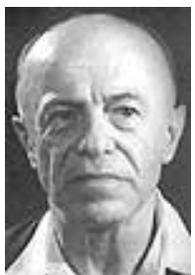
⁸ Haim Zghoul a dirigé un orphelinat à Damas. Olga vit encore à Nice, France.

⁹ Plus d'informations sur Moshe Sasson peuvent être trouvés sur le Web. Attention : Moshe Sasson ne doit pas être confondu avec David Sasson (1938-2012), qui était lui aussi ambassadeur israélien (en Grèce et en ex-Yougoslavie), mais qui descend d'une autre famille.

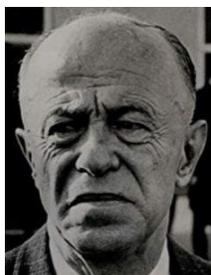
¹⁰ La sœur de Tova Sokolov, Yaffa, et son mari Solomon/Solly Abulafia, sont encore en vie. Raphael Levy est aussi encore vivant ; son fils Amikam a été ambassadeur. Revital, fille de Aviad Yafeh, est juge.



Éliahou Sasson



Éliahou Sasson



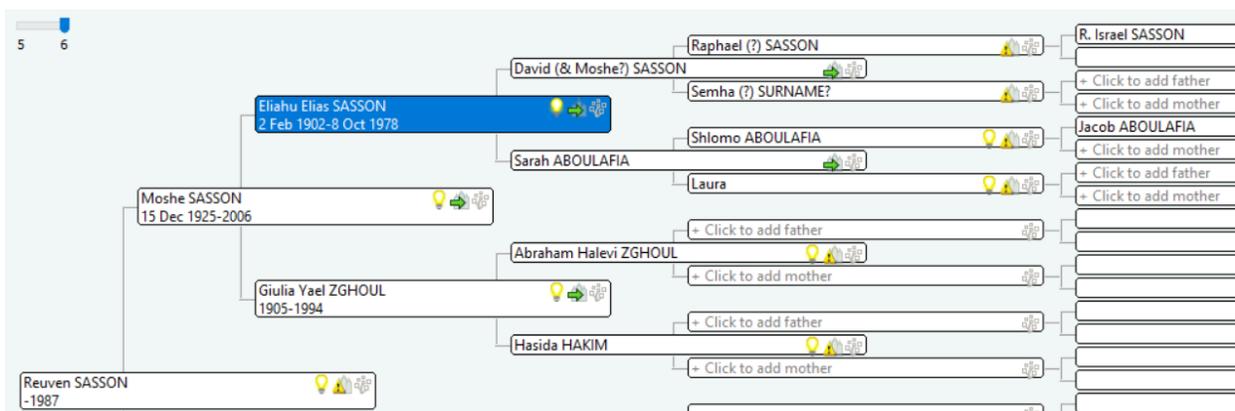
Éliahou Sasson



Giulia/Yaël Sasson



Moshe Sasson



Nous avons listé ci-dessus les faits de base de l'arbre généalogique de Éliahou Sasson. Il est utile de souligner certains faits – ou manques d'informations.

- On a des informations sur l'arrière-grand-père paternel d'Éliahou, le Rabbin Israël Sasson. Mais on ne connaît pas le nom de son épouse ; ni le nombre d'enfants qu'ils ont eu, à part le fils que nous avons provisoirement nommé Raphaël. On ne sait rien encore sur les parents et grands-parents de R. Israël ; sauf, qu'ils vivaient probablement tous à Bagdad en Irak.
- Concernant ledit Raphaël Sasson, on ne sait rien du tout ; à part le fait qu'il avait au moins deux fils, Haïm et David. On ne sait pas le nom de sa femme, ni s'il a eu d'autres enfants.
- Concernant David Sasson, son nom est mentionné par Éliahou dans son autobiographie ; et aussi sur un registre tombal. On sait que sa femme était Sarah Aboulafia ; et qu'ils ont eu trois fils, mais pas de fille. Les deux frères d'Éliahou n'ont pas eu d'enfants.
- Éliahou n'a eu qu'un seul fils, Moshe Sasson ; qui à son tour n'a eu qu'un seul fils, Reuven Sasson ; qui mourut sans enfant. *Reuven était donc le dernier descendant male (Y-ADN) d'Éliahou, et aussi de David.*

Pour conclure, voici un extrait d'un article intitulé « Comprenons » écrit en arabe par Éliahou Sasson, et publié en 1921 dans le journal « Al-Alam », basé à Beyrouth (traduction libre) :

"O musulmans, retournez à votre saint Coran, et chrétien, jetez un œil à votre saint Evangile ; et puis répondez-moi ! N'est-il pas clairement écrit en lettres majuscules que la Palestine est la terre du peuple juif et l'héritage de leurs ancêtres ? Alors, pourquoi croyez-vous pouvoir nous refuser nos droits en Palestine, et y trouver des preuves que la nation juive n'est pas une nation et n'a pas le droit de revenir à la vie ?

Registre de sépulture mondial de JewishGen Online - Registre de sépulture d' Israël

Nom (autres noms de famille)	Lieu de naissance	Date de naissance	Nom hébreu	Âge
	Lieu du décès	Date de décès	Date hébraïque	Date d'inhumation
SASSON / Sasson, Eliyahu / Elijah	Damas / Damas Jérusalem / Jérusalem	24 Shvat 5662 / Fichet Tarsav Tarshev	07 Tishrei 5739 / M Tishrei 5736	

Pas d'image disponible

Terrain	Époux	Père	commentaires	Nom du cimetière
		Mère		Ville Pays
		David / David Sarah	Un monsieur du gouvernement	Har Hamenuchot Givat Shaul / Jérusalem / Israël

Nom (autres noms de famille)	Lieu de naissance	Date de naissance	Nom hébreu	Âge
	Lieu du décès	Date de décès	Date hébraïque	Date d'inhumation
SASSON / Sasson, Golia / Golia	Damas / Damas Jérusalem / Jérusalem	5666 / Thereso	5754/2004	

Pas d'image disponible

Terrain	Époux	Père	commentaires	Nom du cimetière
		Mère		Ville Pays
		Avraham Shmuel / Avraham Shmuel Fanny / Fanny	Activiste sioniste	Har Hamenuchot Givat Shaul / Jérusalem / Israël

Bibliographie (livres mentionnant Éliahou Sasson)

Éliahou Sasson. Sur le chemin de la paix : Discussions et correspondances. (En hébreu, Tel Aviv : Am Oved, 1978.) Le premier chapitre de ce livre contient une brève autobiographie.

Abraham Ben-Yaacov. Les juifs Babylonien dans la période finale. (En hébreu, Jérusalem : Rubin Mass, 1985.)

Yaron Ran. L'arabiste : Eliyahu Sasson, la lutte sioniste contre la révolte arabe. (En hébreu, Modi'in : Efi Meltser, 2018.)

© 2019, tous droits réservés. Version : 9-2-2020.